
Communiqué

Institut de physique du globe de Paris
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise

16/03/2026 – 5h30 heure locale – 5h30 heure UTC

Éruption en cours

L'éruption débutée le 13 février 2026 peu après 10h (heure locale) au Piton de la Fournaise se poursuit.

Un seul site éruptif reste actuellement actif sur le flanc sud-sud-est du volcan, visible depuis le Piton de Bert. Le cône éruptif est maintenant bien formé et continue de se refermer progressivement. Peu de projections dépassent désormais la hauteur du cône.

Avec la fermeture latérale du cône, une **activité importante en tunnel de lave est désormais établie**. Depuis le 3 mars, les coulées sont de nouveau visibles dans les Grandes Pentes (Figures 1 et 2).

Le champ de lave émis depuis le site éruptif dessine toujours **deux bras principaux**. Le front du **bras nord** reste figé à ~2,6 km de la route nationale 2 (RN2), à une altitude d'environ 660 m (Figure 2).

Le **bras sud** s'est divisé en plusieurs bras secondaires, qui poursuivent leur progression, avec des vitesses très variables liées notamment à la **topographie et à la végétation rencontrée sur son passage**, qui peuvent localement ralentir ou canaliser l'écoulement de la lave.

Après avoir traversé la route nationale 2 (RN2) lors de la journée du 13 mars, **la lave a atteint l'océan le 16 mars aux alentours de 00h20 heure locale** (Figure 3).

A amont de la route, plusieurs résurgences et nouveaux bras secondaires de coulées sont observés côté sud. Le plus proche de la route se situait hier soir aux alentours de 2,1 km de la RN2. Ces écoulements font l'objet d'une surveillance afin d'évaluer leur progression et leurs éventuels impacts sur la RN2 (Figures 2 et 3).



Figure 1 : Prise de vue sur les Grandes Pentes depuis la webcam OVPF-IPGP située à Piton des Cascades (heure TU : heure locale -4h).

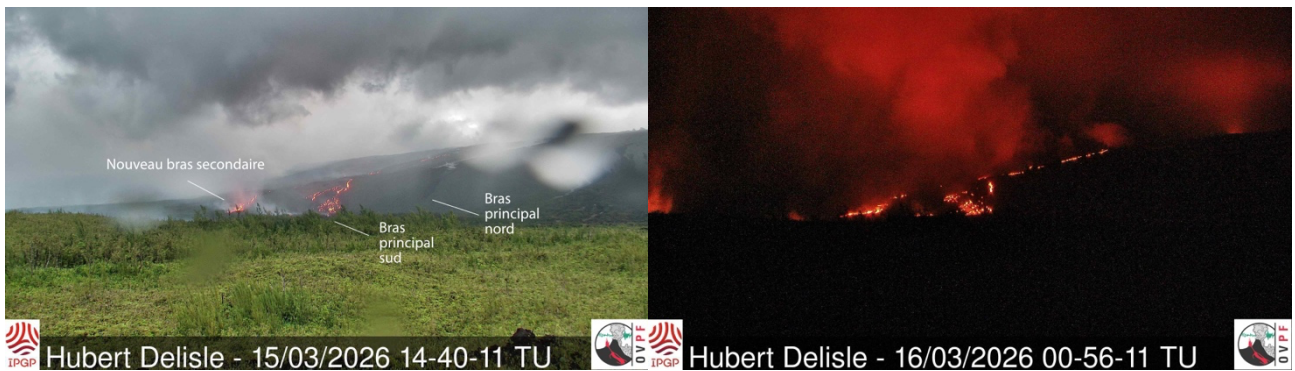


Figure 2 : Prises de vue sur les Grandes Pentes depuis la webcam Hubert Delisle située dans le Grand Brûlé (heure TU : heure locale -4h).

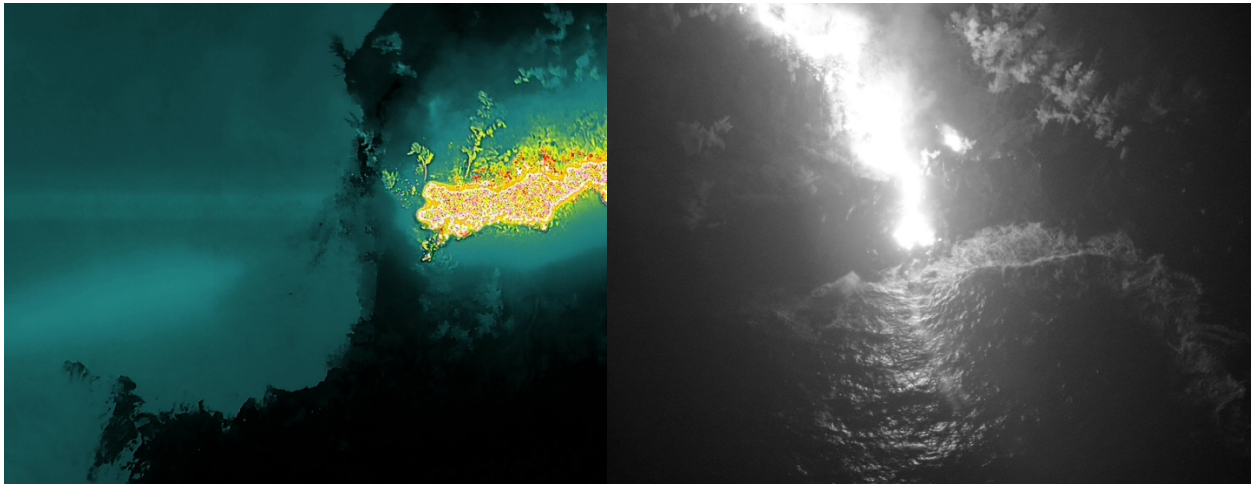


Figure 3 : Front de lave arrivant à la côte. Images prises par drone. A gauche (à 23h50 heure locale le 15 mars), à droite (à 00h30 heure locale le 16 mars) (©SDIS).

Comme les jours précédents, **l'activité sismique reste faible.**

L'inflation de l'édifice, visible notamment sur les stations GNSS sommitales et à la base du cône terminal, se poursuit même si celle-ci a ralenti (Figures 4 et 5). Depuis la fin du mois de février, les lignes de base traversant le sommet enregistrent une augmentation de distance, indiquant une ré-expansion progressive de l'édifice.

Cette inflation indique une remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement liée à une recharge en magma du réservoir superficiel.

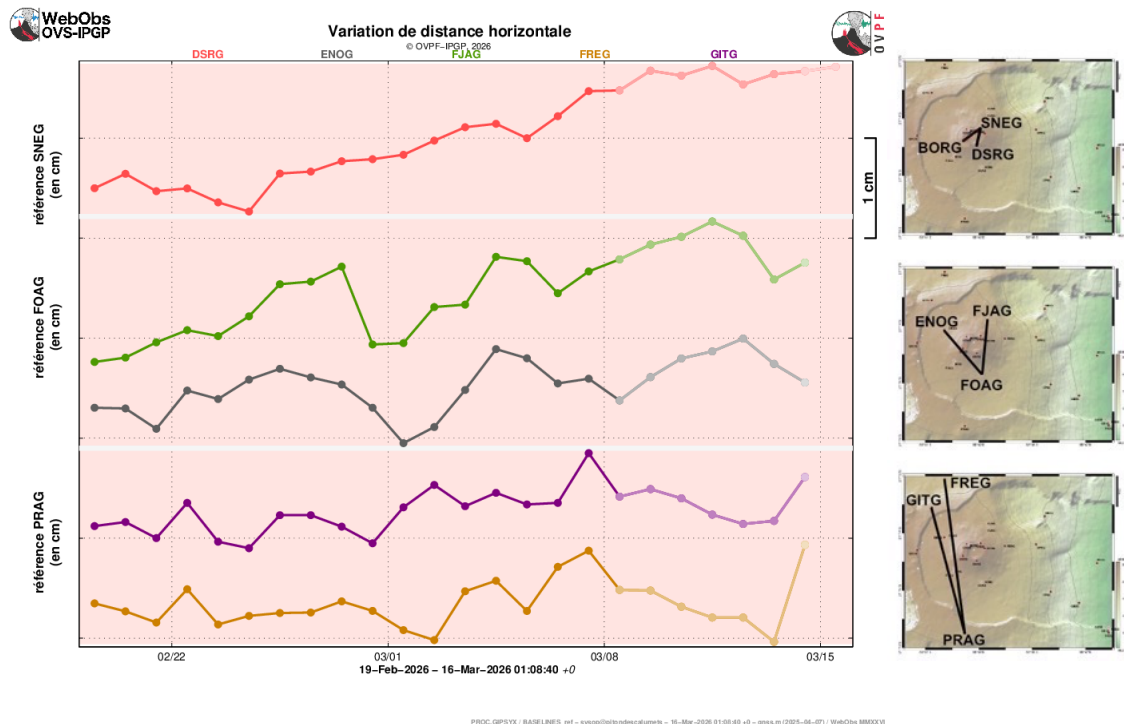


Figure 4 : Illustration de la déformation entre le 19 février et le 15 mars (les barres rouges et vertes représentent respectivement les périodes éruptives et intrusives). Sont ici représentées les variations de distance horizontale entre couples de récepteurs GNSS traversant l'édifice du Piton de la Fournaise, au sommet (référence SNEG ; en haut), à la base du cône terminal (référence FOAG ; au milieu) et en champ lointain (référence PRAG ; en bas). La localisation des stations GNSS est indiquée à droite. Une augmentation est synonyme d'élongation et donc de gonflement du volcan ; inversement une diminution indique une contraction et donc un dégonflement du volcan (©WebObs/OVPP-IPGP).

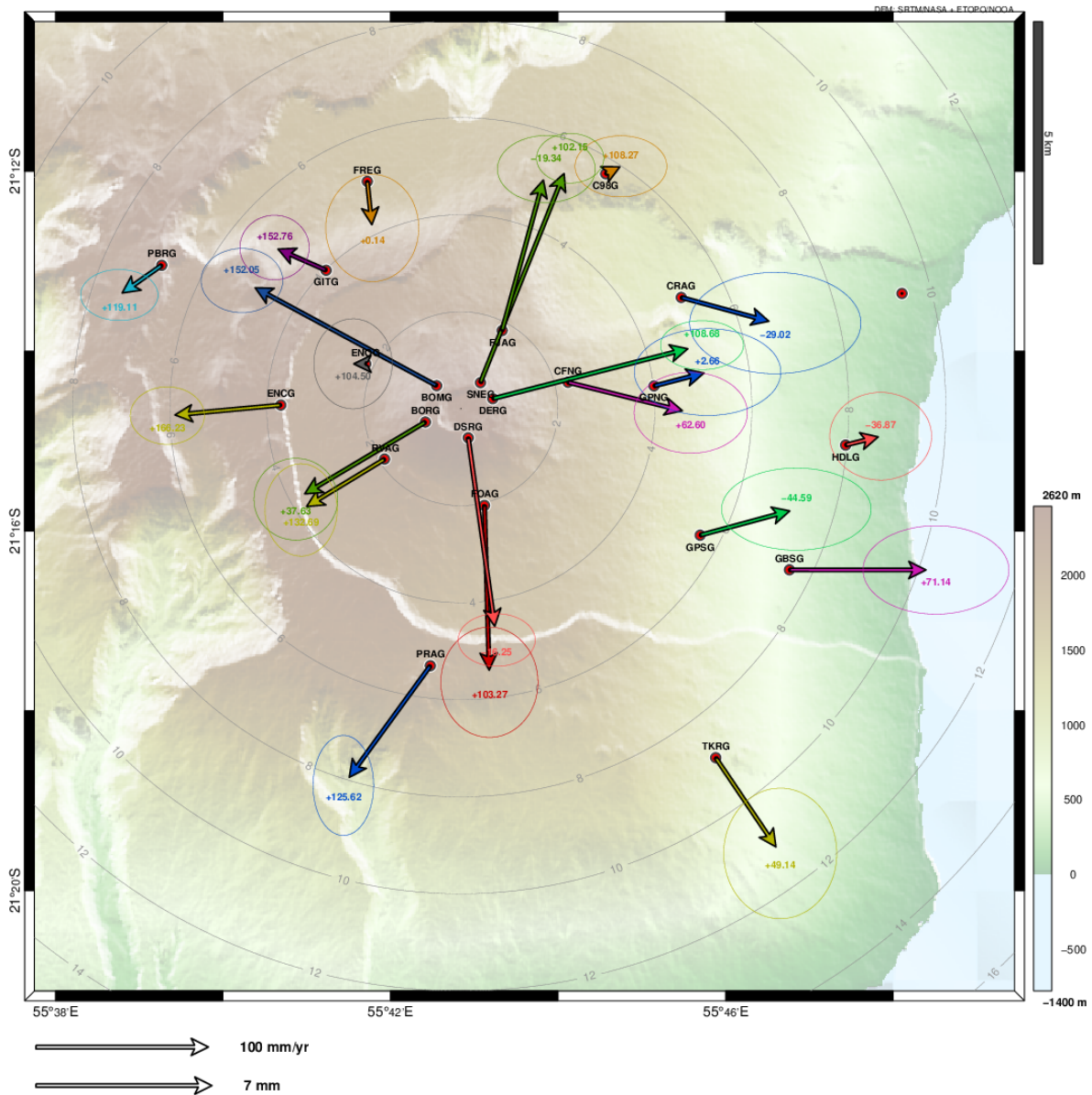


Figure 5 : Déplacements de la surface du sol entre le 19 février et le 15 mars 2026 mesurés par les capteurs GNSS du réseau permanent de l'OVPF. Les vecteurs représentent les déplacements horizontaux. Les vitesses de déplacements verticaux sont indiquées au bout de chaque flèche (©WebObs/OVPF-IPGP).

Suite à l'augmentation de tremor éruptif le 14/03 vers 15h15 UTC, les stations de l'observatoire volcanologique enregistrent du gaz piston (tremor intermittent). Cette observation traduit un dégazage pulsé dans le conduit éruptif, lié à la remontée de poches de gaz à travers la colonne de magma. Ces poches de gaz poussent périodiquement le magma vers la surface, provoquant des variations d'intensité du tremor et des bouffées explosives intermittentes au niveau de l'évent. Au Piton de la Fournaise, ce phénomène est souvent observé lorsque la teneur en gaz du magma diminue, ce qui rend le dégazage plus intermittent. Toutefois, l'arrivée d'un nouveau lot de magma plus riche en gaz reste toujours possible, ce qui pourrait entraîner une augmentation du dégazage et de l'activité éruptive.



Les débits en surface, estimés à partir des données satellites, via la plateforme HOTVOLC (OPGC – Université Clermont Auvergne), ont indiqué **au cours des dernières 24 heures, des valeurs inférieures à 5 m³/s. A noter qu'en fonction de la couverture nuageuse, ces estimations peuvent varier fortement et devenir nulles en cas de couverture nuageuse totale. L'activité actuelle en tunnel de lave a également tendance à minimiser les valeurs de débits observées par méthode satellite.**

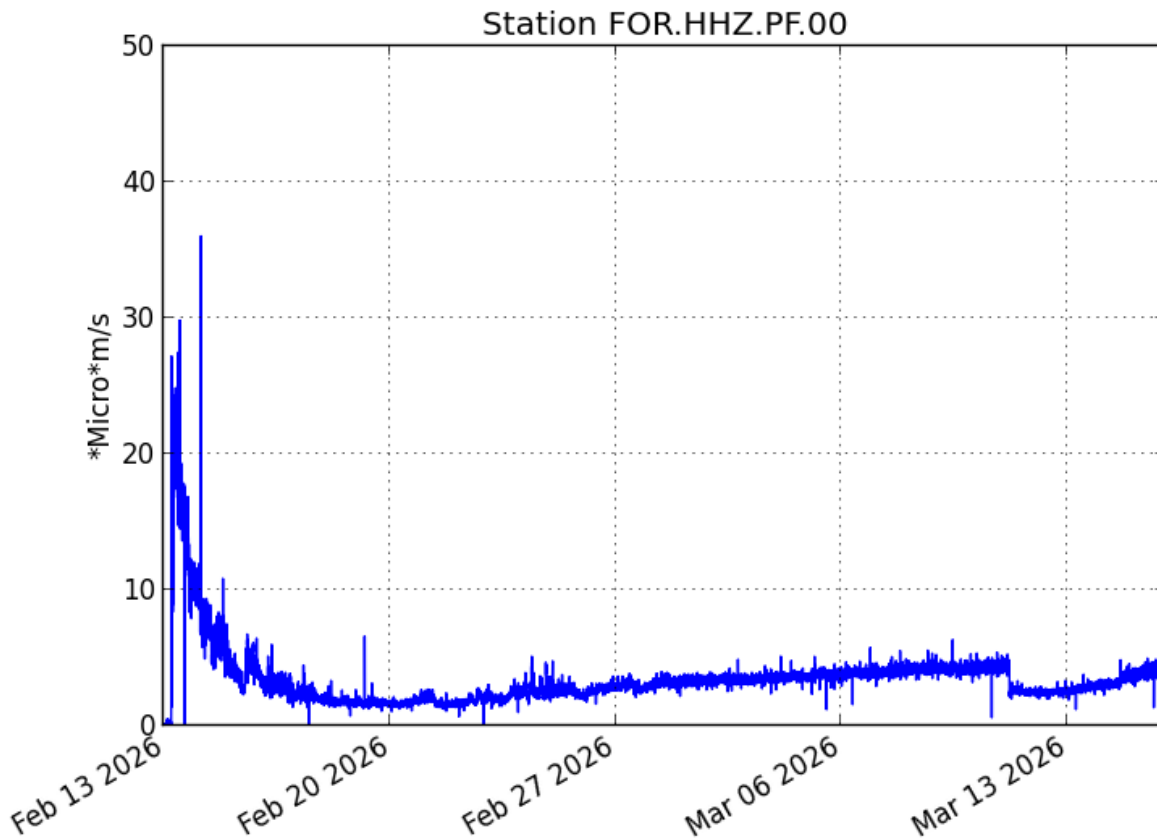


Figure 6 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) entre le 13 février et le 16 mars 2026 sur la station sismologique FOR située à proximité de l'éruption (©WebObs/OVPF-IPGP).



HOTVOLC - Piton de la Fournaise (du 13-02-2026 06:15 UTC au 15-03-2026 03:45 UTC)
Les estimations peuvent être atténuées par la couche nuageuse (VFR>0.5)

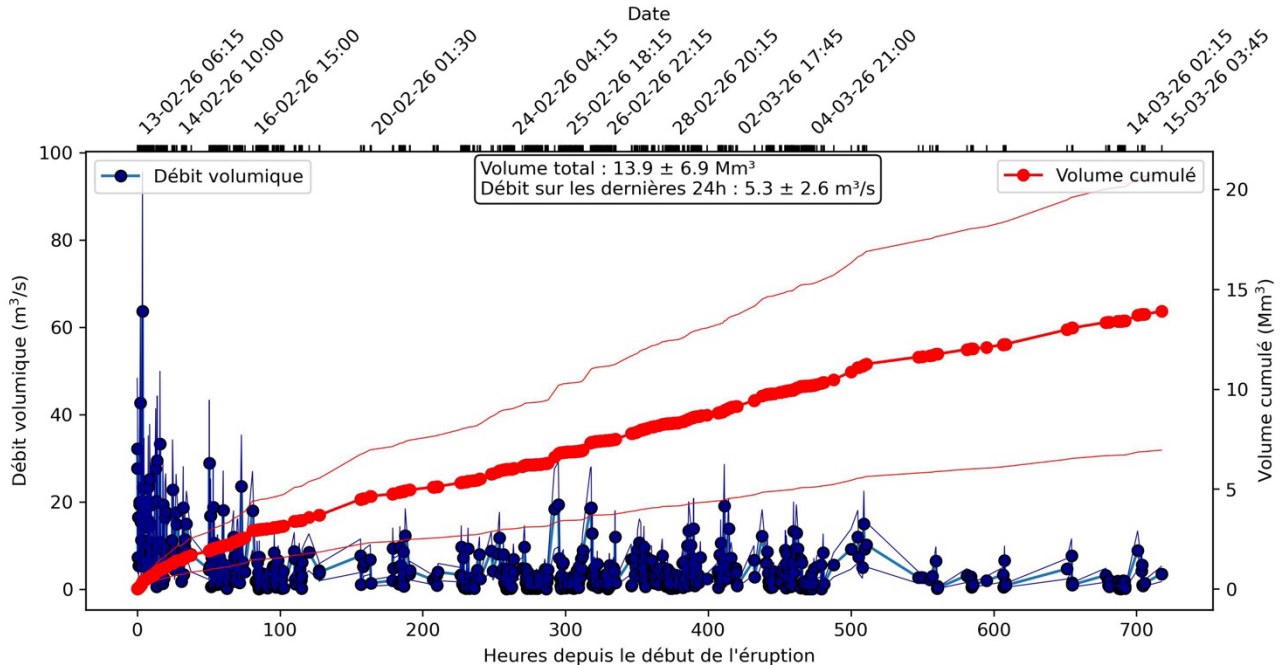


Figure 7 : Estimation des débits de lave en surface (m^3/s) et du volume cumulé de lave émis en surface (Mm^3) à partir des données satellites de la plateforme HOTVOLC (©OPGC-Université Clermont Auvergne) entre le 13 février et le 15 mars 2026

Bilan

Depuis fin février, les données du réseau GNSS indiquent une inflation de l'édifice. Cette évolution serait liée à une remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement associée à une nouvelle phase de recharge en magma du réservoir le plus superficiel.

Étant donné la faible activité sismique actuelle, la probabilité d'ouverture de nouvelles fissures éruptives reste faible à court terme. Néanmoins, les signes d'une re-pressurisation augmentent cette probabilité.

À noter également que par le passé, des fissures éruptives se sont ouvertes au cours d'une éruption sans signaux avant-coureurs, comme par exemple en août 1998, juillet 1999, octobre 1999, décembre 2006 et mars 2019. En effet, la propagation du magma à faible profondeur peut se produire de manière asismique, notamment lorsque le magma est déjà dégazé.

Niveau d'Alerte 2.2

La direction de l'OVPF-IPGP



Communiqué – 16/03/2026 – 05h30 heure locale – 05h30 heure UTC
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise - IPGP

Informations

Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité du Piton de la Fournaise sur les différents médias de l'OVPF-IPGP :

- le site internet : ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf

- le compte bluesky : [@ovpf.bsky.social](https://bsky.app/profile/ovpf.social)

- le compte Facebook : facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise

Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.